

Infos GAZA 916

Date: 27 avril 2018

Photos par: Agents de terrain du PCHR

Le vendredi 27 avril 2018, les forces israéliennes ont tué 3 civils palestiniens et blessé 453



autres avec des balles réelles ou directement avec des grenades lacrymogènes, dont 69 enfants, 14 femmes, 6 journalistes et 5 auxiliaires médicaux, en plus de centaines souffrant d'inhalation de gaz lacrymogène, y compris les agents de terrain du PCHR qui documentaient la répression par les forces israéliennes des manifestations entièrement pacifiques près de la barrière frontalière avec Israël, à l'est de la bande de Gaza. Pour la cinquième semaine consécutive et sur décision des plus hauts échelons militaires et politiques israéliens, les forces israéliennes ont utilisé la force meurtrière contre les manifestants pacifiques, qui ne



représentaient aucune menace pour la vie des soldats. Ainsi, le nombre de morts a augmenté à 39, dont 4 enfants, 2 journalistes et 2 personnes handicapées, et le nombre de blessés est passé à 2900, dont 490 enfants, 83 femmes, 38 journalistes et 18 paramédicaux, depuis le 30 mars.

Photos par: Agents de terrain du PCHR

Les enquêtes et les observations des agents de terrain du PCHR au cours de cette semaine mettent l'accent sur les points suivants:

- Des dizaines de tireurs d'élite des Forces israéliennes ont continué à se positionner sur les collines, derrière les barrières de sable et dans les jeeps militaires le long de la barrière frontalière, devant les manifestations pacifiques dans l'est de la bande de Gaza.
- Les manifestations ont connu une augmentation du nombre de participants au cours de cette journée, en particulier après 16h00, chiffre estimé à 10 000 participants, dont des

femmes, des enfants, des personnes âgées et des familles entières, sur 5 points principaux. ensemble.

- Selon le témoin oculaire, à environ 17h00, sous un énorme drapeau palestinien et au son des tambours des Scouts, des centaines de personnes se sont approchées de la barrière frontalière dans l'est de Khan Younis et les forces israéliennes les ont lourdement visées. des canons à feu et à gaz lacrymogènes. En conséquence, l'un des civils a été tué alors que d'autres ont été blessés. De plus, des douzaines de femmes et de civils criant des slogans nationaux ont été frappés avec des grenades lacrymogènes, notant qu'ils se tenaient sur les barrières de sable qui se trouvent à environ 260 mètres de la barrière frontalière.
- Les tireurs d'élite israéliens ont délibérément et sélectivement ouvert le feu sur les participants aux manifestations pacifiques qui comprenaient des milliers de civils dans cinq zones de l'est de la bande de Gaza. En conséquence, 3 civils ont été tués et 453 autres, dont 69 enfants, 14 femmes, 6 journalistes et 5 auxiliaires médicaux, ont été blessés avec balles réelles et coups directs de grenades lacrymogènes, notant que la plupart des blessures se produisent dans la zone de démonstration. À 30-300 mètres de la barrière frontalière, de nombreux blessés parmi les manifestants ont été signalés le long de la barrière frontalière, à l'est de Gaza et à Jabalia.
- Les manifestations étaient toujours aussi paisibles et les agents de terrain du PCHR n'ont pas vu d'armes ou de personnes armées, même habillées en civil, parmi les manifestants, qui étaient des milliers de personnes âgées, des femmes, des enfants et des familles entières. Ces manifestants ont progressé jusqu'à certains endroits, notamment dans l'est de la bande de Gaza, Jabalia et Khan Younis, atteignant la barrière frontalière brandissant des drapeaux, scandant des slogans et des chants nationaux, faisant voler des cerfs-volants dans des pneus brûlants. Meanwile dans d'autres manifestations, il y avait des spectacles folkloriques, sportifs et scouts en plus des rassemblements de femmes. Cependant, les manifestants étaient sous le feu israélien.
- Les observations des agents de terrain du PCHR réfutent sans aucun doute le gouvernement israélien et les affirmations de certains médias selon lesquelles les enfants sont utilisés comme boucliers humains par les manifestants. Ce refus était fondé sur le caractère totalement pacifique des manifestations, la participation de familles entières, y compris leurs enfants, et l'offre d'eau et de nourriture aux manifestants par des femmes et des enfants, sans qu'aucun parti politique ne les y encourage.
- Les forces israéliennes ont tiré à deux reprises plusieurs cartouches de gaz lacrymogène qui sont tombées près de la clinique sur le terrain dans le camp de réfugiés de l'est de Bureij, notant que la clinique se trouve à 450 mètres de la barrière frontalière. En conséquence, les équipes médicales ont souffert d'inhalation de gaz lacrymogène et leur travail a été perturbé. En outre, 5 paramédicaux ont été directement touchés par des bombes lacrymogènes alors qu'ils étaient de service pour secourir et évacuer les blessés lors des manifestations dans l'est de la bande de Gaza, à Khan Younis et à al-Bureij.

- Les journalistes ont de nouveau été directement pris pour cible et six journalistes ont été directement blessés par des balles réelles ou des bombes lacrymogènes, même si la plupart d'entre eux portaient leur gilet portant la marque PRESS.
- Les enquêtes du PCHR soulignent que deux des personnes tuées ont été directement touchées à la tête et au cou tandis que la troisième a été touchée à l'abdomen, en plus des autres blessures qui concernaient principalement la tête, le cou, le dos, la poitrine, l'abdomen et les membres. En outre, 13 civils sont dans un état critique, y compris un enfant de 15 ans de Khan Younis frappé d'une balle réelle à la tête, prouvant que le nombre de morts augmenterait à tout moment.
- Les enquêteurs du PCHR ont remarqué que les tirs israéliens et les gaz lacrymogènes sur les manifestants s'intensifiaient aléatoirement lorsque des dizaines de manifestants pouvaient approcher ou atteindre la barrière frontalière ou même tirer des parties des deuxièmes barbelés placés à l'intérieur des territoires palestiniens à environ 50 mètres de la frontière. clôture principale de frontière. En conséquence, de nombreuses blessures ont été signalées en particulier dans l'est de Khan Younis, à Gaza et à Jabalia.
- L'incitation israélienne contre les manifestations pacifiques et les campements continue comme une extension des déclarations précédentes des responsables politiques et militaires israéliens qui menaçaient d'infliger des morts et des blessés parmi les manifestants, en plus de percevoir la manifestation elle-même comme un danger. Ceci viole le droit de réunion pacifique codifié dans tous les instruments internationaux.

Les incidents d'aujourd'hui, 27 avril 2018, étaient les suivants:

Depuis tôt le matin, dix mille civils, dont des femmes et des enfants appartenant à des familles entières, ont commencé à grouiller dans cinq campements établis par l'Autorité nationale suprême pour la Grande marche du retour et le siège de la ville orientale de Rafah; Khuza'ah à Khan Younis; al-Bureij dans le centre de la bande de Gaza; Le quartier Sheja'eyah dans la ville de Gaza; et Jabalia orientale dans le nord de la bande de Gaza.

Après la prière du vendredi, vers 13h30, le nombre de participants aux cinq manifestations a augmenté, atteignant des centaines de milliers d'hommes, de personnes âgées, de femmes et d'enfants. Ils ont déployé des slogans et des chants nationaux en plus des cerfs-volants, tandis que des centaines d'entre eux, y compris des enfants et des femmes, se sont approchés de la barrière frontalière, ont mis le feu aux pneus et ont tenté de lancer des pierres. Forces israéliennes

Les tirs israéliens, qui se sont poursuivis jusqu'à 20h00 selon les agents de terrain du PCHR dans les 5 zones, ont abouti à l'assassinat de 3 civils palestiniens; Deux d'entre eux de la ville de Gaza ont été directement touchés par des tirs à balles réelles vers 17h00 lorsque des dizaines de manifestants se sont approchés de la barrière frontalière dans le quartier est de Sheja'iyah.

Les personnes tuées ont été identifiées comme:

1. Khalil Na'im Mustafa 'Atallah (22 ans) de la ville de Gaza a été touché avec des éclats d'obus à l'abdomen et une balle dans le cou alors qu'il se trouvait le long de la barrière frontalière, à l'est du quartier de Sheja'iyah dans la ville de Gaza;

Mohammed Amin Ahmed al-Moqayad (21 ans) de la ville de Gaza a été atteint d'une balle dans la tête alors qu'il se trouvait le long de la barrière frontalière, à l'est du quartier de Sheja'iyah dans la ville de Gaza; et

2. 'Abdel Salam' Eid Zuhri Baker (33 ans) du camp de réfugiés de Khan Younis a reçu une balle dans l'abdomen vers 17h30 alors qu'il se trouvait à 50 mètres de la barrière frontalière, à l'est de Khuza'ah.

En outre, 453 autres ont été blessés, dont 69 enfants, 14 femmes, 6 journalistes et 5 auxiliaires médicaux, ainsi que des centaines de gaz lacrymogènes, dont des enquêteurs du PCHR tout en documentant la répression des manifestations pacifiques par les forces israéliennes.